

RÉSUMÉS

Analyser les problèmes de l'écriture de recherche en formation

Yves REUTER

L'écriture de recherche en formation, et les difficultés qui lui sont attachées, constitue un domaine d'investigation encore récent. Ce type d'écriture est d'abord défini à partir des notions de pratiques, de genres et de sphères socio-institutionnelles (recherche / formation). Puis, après avoir présenté deux modes d'approche des dysfonctionnements, fondés sur dimensions et lieux textuels, l'auteur en montre les limites dans la perspective d'interventions possibles, du point de vue de l'organisation des problèmes et de leurs causes potentielles. Il présente et met en débat dans cette optique trois cadres explicatifs envisageables : ceux de l'absence, des représentations et des dysfonctionnements.

Mots-clés : ÉCRITURE – RECHERCHE – FORMATION – DIDACTIQUE DU FRANÇAIS – ÉVALUATION

Formation aux dialogismes

Rozenn GUIBERT

Les mémoires nécessitent une formation au dialogisme discursif (intertextualité et interlocution). Ils supposent aussi un travail sur la posture épistémologique adoptée dans le domaine scientifique concerné. Menée selon une pédagogie coopérative, cette formation permet, en outre, une réflexion sur les valeurs. L'analyse d'une formation menée au CNAM montre comment ces différentes dialogismes (discursif, épistémologique, pédagogique et éthique) peuvent être travaillés de façon articulée.

Mots-clés : MÉMOIRES DE FIN D'ÉTUDES – DIALOGISME – INTERTEXTUALITÉ – INTERLOCUTION – PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE – POSTURE DE RECHERCHE – VALEURS

Cadre et cadrage discursifs : problèmes d'écriture théorique

Isabelle DELCAMBRE

La notion de cadre est définie en référence aux travaux d'E. Goffman mais transposée à l'analyse des écrits. Trois réseaux de signification sont proposés pour tenter de préciser les usages ordinaires de ce terme dans l'écriture théorique. La notion de cadre recouvre tantôt celle de contexte, tantôt celle de posture ou image scripturale, tantôt celle de schème interprétatif ou descriptif. Des exemples issus de textes d'étudiants reformulant ou citant des textes de chercheurs sont analysés. D'où il ressort une quatrième acception du terme de cadre, celle de cadre participatif. La conclusion tente de préciser l'intérêt didactique de ces notions, notamment dans l'accompagnement de l'écriture théorique dans la formation universitaire.

Mots-clés : CADRE – CADRAGE – CONTEXTE – IMAGE SCRIPTURALE – POSTURE – EMPRUNT – CITATION – REFORMULATION – ÉCRITURE THÉORIQUE

Analyse critique de quelques dispositifs et activités d'écriture en DEUG

Caroline MASSERON

L'article s'appuie sur une typologie des activités d'écriture (activités rédactionnelles, activités scripturales, activités grammaticales) et rend compte de deux dispositifs de travail, du point de vue des objectifs visés et des activités réalisées. Le premier dispositif porte sur l'exemplification et soulève la question des représentations et des valeurs attachées aux objets de discours : sur quelles activités s'appuyer pour circonscrire et mettre à distance ces noyaux représentationnels qui sont d'éventuels obstacles au décentrement et à la réflexion ? Le second dispositif, ayant trait aux procédures de commentaire et de paraphrase, soulève quant à lui le problème des niveaux auxquels situer la production langagière : de l'épilangagier au métalangagier, le commentaire et la paraphrase sont d'autres voies pour mobiliser les compétences critiques de scripteurs qui font ici leurs premiers pas dans l'écriture théorisante.

Mots-clés : ACTIVITÉ D'ÉCRITURE – ACTIVITÉ RÉDACTIONNELLE – ACTIVITÉ SCRIPTURALE – ACTIVITÉ GRAMMATICALE – PARAPHRASE – EXEMPLIFICATION – MÉTADISOURS – ÉPILANGAGIER

Appropriation et écriture de savoirs chez des étudiants de première année. Une voie difficile entre stockage et élaboration

Marie-Christine POLLET

Cet article tente de mettre en regard certaines difficultés scripturales rencontrées par des étudiants en situation d'examen et les écrits des enseignants eux-mêmes, servant de base à l'évaluation : version écrite du cours et énoncés des questions d'examen. Les caractéristiques de ces écrits professoraux peuvent en effet avoir des répercussions non négligeables sur les productions des étudiants. La (re)connaissance de cette influence permettrait, en plus du travail à mener auprès des étudiants, d'amener les enseignants à réfléchir à leurs pratiques de communication des savoirs dans leur discipline, et, le cas échéant, à les aménager.

Mots-clés : COMMUNICATION SCIENTIFIQUE – ÉLABORATION DE SAVOIRS – STOCKAGE DE DONNÉES – RECONSTRUCTION – ÉNONCÉS – « LIVRE-COURS » – MANUEL

Construire la problématique d'un rapport de stage : les difficultés d'étudiants du second cycle

Fanny RINCK

La construction de la problématique d'un rapport de stage par des étudiants du second cycle dont fait l'objet cet article est abordée sous l'angle de l'hétérogénéité des discours en jeu dans l'appropriation du discours d'autrui. L'analyse porte sur les représentations que se font les étudiants du rapport de stage et de l'écriture de la partie théorique, lieu de la problématisation du questionnement de départ. Apparaît ainsi l'obscurité de la problématique et du lien entre la réalisation d'une partie théorique et celle d'un stage d'observation, mais aussi une vision clivée et hiérarchisée de « la théorie » et « la pratique ». On cherche par ailleurs à comprendre les problèmes de maîtrise de la dimension énonciative relevés dans les parties théoriques en lien avec l'image que se font les scripteurs du genre à produire, et notamment avec leurs difficultés à s'affirmer en tant qu'auteurs d'un écrit construit avec le discours d'autrui et qu'ils veulent objectif. Cette étude questionne le rapport des étudiants au savoir en montrant finalement que l'activité interprétative qu'ils déploient constitue pour eux un point aveugle.

Mots-clés : PROBLÉMATIQUE – ÉCRITURE THÉORIQUE – DISCOURS D'AUTRUI – REPRÉSENTATIONS – POSITIONNEMENT ÉNONCIATIF – RAPPORT AU SAVOIR

Pratiques de la citation dans les mémoires de maîtrise

Mohamed KARA

L'article recense et examine les problèmes spécifiques que pose l'insertion des citations dans les mémoires de maîtrise, avec une centration sur les opérations de cotextualisation. Cette zone de contiguïté énonciative donne lieu à de fréquentes déconvenues discursives qui, principalement, relèvent d'une inexploitation du discours sollicité. Les composés citationnels ainsi obtenus apparaissent marqués par de nettes ruptures énonciatives, syntaxiques et discursives. L'usage qui est fait des principaux marqueurs de la cotextualisation traduit une forme de statisme, une rigidité textuelle confinant parfois à une simple juxtaposition des discours coprésents. Les mésusa-

ges d'un certain nombre de connecteurs, par exemple, tout comme la quasi absence des marqueurs de reformulation, les reprises anaphoriques essentiellement fidèles et les tours attributifs stéréotypés corroborent les impressions de disjonction entre le discours convoqué et la structure hôte.

Mots-clés : CITATION – COPRÉSENCE – COTEXTUALISATION – GLOSE – REFORMULATION – EXPANSION – CONNECTEURS – ARGUMENTATION – DISCURSIVITÉ – COALESCENCE

Tensions entre engagement et écriture de recherche

A.-M. JOVENET

A partir d'une première étude concernant l'engagement du scripteur, chez un étudiant présentant un mémoire de recherche, qui le concerne de près, l'auteur s'interroge ici sur les différentes formes d'hétérogénéité qui peuvent être mises en évidence et sur leur origine.

Désir et interdit qui se recouvrent d'un point de vue psychique se traduisent par des marques de surface non analysables immédiatement. L'absence de « je » peut traduire une implication forte manifestée soit par un discours argumentatif fortement appuyé, soit par des ruptures brutales au niveau de la centration du discours, de l'objet référent ou des modalisations. La comparaison des différentes parties du mémoire (introduction, problématique, conclusion) montre que si l'ensemble s'adresse à un lecteur symbolique, la conclusion laisse davantage apparaître ce qu'un processus défensif avait caché.

L'étudiant vit un conflit interne : tenir ensemble permis, recommandé ou interdit, dans un contexte d'évaluation et de gestion de ses difficultés qui se dévoile dans ses « erreurs d'écriture » à travers argumentation « en faveur », désir d'être reconnu et peur d'être découvert.

Mots-clés : ÉCRITURE DE RECHERCHE – DÉSIR ET INTERDIT – INCONSCIENT – ENGAGEMENT DANS L'ÉCRITURE – ARGUMENTATION – RUPTURES DANS LE DISCOURS

L'élaboration du mémoire professionnel à l'IUFM : rupture et continuité par rapport aux consignes du formateur

Claude LE MANCHEC

Les mémoires professionnels à l'IUFM font l'objet de phases d'écriture successives appelées par le formateur dans le cadre de l'atelier-mémoire. La présente étude tente de mettre au jour les différents modes de continuité et de ruptures du discours des stagiaires par rapport à celui du formateur, en particulier dans la phase de délimitation du sujet et de problématisation. Elle montre que ces avant-projets sont le lieu d'expression de difficultés mais aussi d'ambitions, ce qui se traduit par un style personnel qu'il faudrait savoir prendre en compte.

Mots-clés : AVANT-PROJET – ÉCRIT SOCIAL – HÉTÉROGÉNÉITÉ – MÉMOIRE PROFESSIONNEL – MODÈLE – PRATIQUE SCRIPTURALE – PROBLÉMATISATION – RÉCIT

Etude des stratégies linguistiques de prise de notes selon le type textuel du discours source. - Comparaison entre un passage procédural et un passage évaluatif

Françoise BOCH, Agnès TUTIN

Cet article a pour objet de repérer et de comparer les procédés de prise de notes utilisés par des étudiants étrangers en français lorsqu'ils sont confrontés à deux types de discours oraux différents, l'un procédural, très balisé et monophonique, l'autre évaluatif, à structure rhétorique complexe et marqué d'un point de vue énonciatif. L'hypothèse générale, partiellement confirmée par l'analyse, est que certaines stratégies linguistiques visant la réduction de l'information, déployées habituellement par les scripteurs en situation de prise de notes, sont moins activées lorsqu'ils se trouvent face à un discours évaluatif que face à un discours procédural. Les hypothèses explicatives avancées relèvent de la corrélation entre l'utilisation de ces stratégies linguistiques de la prise de notes et la prise en charge de la macrostructure du discours source : si les scripteurs ont su rendre compte de l'architecture logique du passage procédural dans leurs prises de notes, ils se sont majoritairement cantonnés, concernant le passage évaluatif, à la microstructure du discours.

Mots-clés : PRISE DE NOTES – COMPRÉHENSION – GENRE TEXTUEL – ABRÉVIATIONS – SÉMIOGRAPHIE

Auto-reformulation et investissement du scripteur : abstracts et quatrièmes de couverture de mémoires de maîtrise

Isabelle LABORDE-MILAA

L'article examine les modalités d'écriture, les effets et l'intérêt didactique d'une double tâche demandée à des étudiants de maîtrise : produire un abstract (ou *résumé*) et une quatrième de couverture à partir de leur mémoire professionnel. L'enjeu de l'analyse est de cerner et interpréter les stratégies mobilisées par les scripteurs, tant dans la reformulation du travail antérieur que dans la construction d'une identité énonciative, hétérogène ou unifiée – deux dimensions qui s'articulent différemment dans chacun des textes. On observera comment chaque genre se construit dans le respect de ses normes mais aussi dans la variation et les échanges avec l'autre genre. Le passage d'un genre à l'autre modifie les constructions textuelles et les manières discursives, certes, mais jusqu'où et pour quel gain ? Finalement, ces textes en binôme interrogent les degrés et les formes de la réflexivité dans la gamme des exercices censés accompagner la recherche.

Mots-clés : ÉCRITURE RÉFLEXIVE – DISCOURS ÉDITORIAL – POSITION – REFORMULATION – PROBLÉMATIQUE – IDENTITÉ ÉNONCIATIVE – GENRE – NORMES – VARIATIONS

Une pratique d'écriture scientifique : la proposition de communication

Christine BARRÉ-DE MINIAC

On présente ici les résultats d'une expérimentation menée avec des étudiants de 3^e cycle universitaire. Au cours d'un atelier d'écriture, il leur est proposé d'écrire successivement deux textes relatifs à leur travail en cours : un texte privé leur permettant de faire le point sur leur travail, puis un texte public destiné à la publication, à savoir une proposition de communication dans le cadre d'un séminaire de recherche. Les différences entre les deux textes de chaque étudiant sont analysées en terme de changement de posture dont les différentes dimensions d'analyse des textes constituent des indices.

Mots-clés : ÉCRITURE DE RECHERCHE – PROPOSITION DE COMMUNICATION – DIDACTIQUE DE L'ÉCRITURE – POSITIONNEMENT DU SCRIPTEUR – RAPPORT À L'ÉCRITURE – POSTURE DU SCRIPTEUR

Note sur l'apprentissage du compte rendu

Caroline MASSERON

L'article expose une démarche de compte rendu de lecture, telle qu'elle a été mise en œuvre avec des étudiants de deuxième année de DEUG, en sciences du langage. L'ouvrage de spécialité retenu à cet effet est *La préposition en français* de L. Mélis, publié en 2003 dans la collection « L'essentiel » (Ophrys). L'objectif est de parvenir à articuler des objectifs de construction de savoir (sur « la » préposition) et des savoir faire méthodologiques (processus de lecture et d'écriture, invention d'exemples, analyse d'énoncés, etc.), sans que les uns prennent le pas sur les autres ; l'équilibre est difficile à trouver : ni apport conceptuel « pur », ni méthodologie « vide ». Les activités présentées s'efforcent de penser les pratiques de lecture / écriture dans ce retour réflexif qu'elles permettent d'initier entre savoirs et savoir faire.

Mots-clés : SAVOIRS NOTIONNELS – SAVOIR FAIRE – PRÉPOSITION – PROGRESSION D'ACTIVITÉS – LECTURE / ÉCRITURE – DISCOURS D'EXPLICITATION – ÉCRITURE D'INVENTION THÉORIQUE